

Adam Smith – Division du travail et extension des marchés

Concepts principaux : Extension des marchés et division du travail, organisation.

Actualité de l'auteur : Nouvelles formes d'organisation du travail, ouverture des marchés. L'essentiel de la pensée de l'auteur sur le sujet :

La division du travail au cœur de son analyse

Adam Smith (1723-1790) a analysé les causes et les effets de la division du travail. Il distingue deux types de division du travail : une division sociale du travail et une division technique du travail. La première renvoie à la répartition des activités entre les différents membres de la société, la deuxième évoque la répartition des tâches à l'intérieur de l'entreprise et la spécialisation des travailleurs qui en découle (référence à la manufacture d'épingles).

La division du travail trouve donc ses origines dans le penchant naturel des hommes à l'échange qui les conduit à se spécialiser dans l'activité pour laquelle ils sont le plus efficace. Smith évoque également la métaphore de la main invisible qui conduit les hommes à poursuivre leurs intérêts individuels et à réaliser de la meilleure des manières leurs tâches, cela a pour conséquence la satisfaction de l'intérêt général et l'harmonie sociale.

Les effets de la division du travail

Pour Smith, la division du travail permet d'accroître la productivité du travail par trois effets conjugués : le meilleure habileté et dextérité des travailleurs spécialisés sur une tâche simple et élémentaire, le gain de temps à ne pas passer d'une tâche à une autre et enfin la possibilité d'intégrer du progrès technique dans l'entreprise (via la mécanisation des tâches les plus simples par exemple). Précisons que Smith considère le progrès technique comme endogène car il devient une conséquence de la division du travail. Ainsi, la division du travail contribue à augmenter la quantité de richesses produites et les flux d'échanges entre les hommes puisque les marchés sont plus étendus (les débouchés augmentent). Cet élargissement des marchés entraîne en retour un approfondissement de la division du travail. Smith considérait également les barrières à l'échange international comme un frein à la division du travail et donc à la croissance économique. Pour lui, le libre échange est la meilleure des options, s'ensuit alors une division internationale du travail basé sur sa théorie des avantages absolus (voir ch. Ricardo).

En outre, Smith reconnaît lui-même les effets négatifs d'une division technique du travail trop poussée et il souligne que c'est à l'Etat de s'occuper de l'éducation de tous afin de fournir les bases de lecture, écriture et logique et ainsi permettre un développement plus approfondie de la division du travail.

L'actualité des analyses de Smith et ses prolongements contemporains

La division du travail de Smith a subi les critiques de la part de Marx en son temps qui pointait déjà le caractère déshumanisant de ce type d'organisation du travail. Cette division du travail était, pour lui, en lien direct avec la nature même du capitalisme, basé sur des rapports de production marqué par l'exploitation des travailleurs. De nos jours, des auteurs néo-marxiens pointent toujours le caractère d'aliénation des travailleurs entraîné par ce type d'organisation qui conduit à parcelliser les travailleurs et à les déqualifier.



De nos jours, l'organisation du travail (voir chapitre sur l'Organisation du travail en tronc commun) est caractérisée selon les secteurs, soit par la poursuite des principes de l'organisation scientifique du travail, les principes tayloro-fordiens (division horizontale et verticale du travail, spécialisation des travailleurs, stocks, travail à la chaîne, niveaux hiérarchiques nombreux et marqués), soit par un dépassement de ces principes et la mise en œuvre de nouvelles formes d'organisation du travail. Ces dernières sont au cœur du débat « post-taylorisme ou néo-taylorisme ? ». Elles sont caractérisées par certaines remises en cause des divisions horizontale et verticale du travail visibles par l'application des cinq zéros (voir Toyotisme), un certain degré de polyvalence des travailleurs, l'impulsion de la production par la demande. Ces nouvelles organisations permettent un gain d'autonomie relatif des travailleurs et entraînent surtout une pression par la demande, autrement dit par les clients et ainsi des cadences qui restent importantes.

Ces dernières décennies, la division du travail de Smith a pu permettre d'analyser le phénomène d'externalisation entre entreprises donneuse d'ordres et entreprises sous-traitantes ou prestataires de services permettant aux premières de se recentrer sur leur cœur de métier et de déléguer à d'autres la réalisation de produits semi-finis ou de services spécifiques. Enfin, il peut permettre d'analyser aussi la division internationale des processus productifs, conduisant une entreprise à localiser certaines de ces unités de production dans différents pays du monde afin d'en tirer des avantages spécifiques.

Résumé : Smith montre que la division du travail est une des sources de la richesse des nations. Il explique les causes et les effets de la division du travail sur l'extension des marchés. Il propose aussi une explication endogène du progrès technique.